

Messe du jeudi 31 mai 2018

Jeudi de la 8^e semaine du temps ordinaire

NB : cette année, la fête de la Visitation – fêtée le 31 mai – a occulté cette messe !

1ère lecture (1 P 2, 2-5.9-12)

*« Vous êtes un sacerdoce royal, une nation sainte,
pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés »*

Bien-aimés,

Comme des enfants nouveau-nés, soyez avides du lait non dénaturé de la Parole
qui vous fera grandir pour arriver au salut, puisque vous avez goûté combien le Seigneur est bon.
Approchez-vous de Lui : Il est la pierre vivante
rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.

Vous aussi, comme pierres vivantes,
entrez dans la construction de la demeure spirituelle,
pour devenir le sacerdoce saint
et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.

Vous êtes une descendance choisie,
un sacerdoce royal,
une nation sainte,
un peuple destiné au salut,
pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ;
vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.

Bien-aimés,
puisque vous êtes comme des étrangers résidents ou de passage,
je vous exhorte à vous abstenir des convoitises nées de la chair, qui combattent contre l'âme.

Ayez une belle conduite parmi les gens des nations ;
ainsi, sur le point même où ils disent du mal de vous en vous traitant de malfaiteurs,
ils ouvriront les yeux devant vos belles actions et rendront gloire à Dieu, le jour de sa visite.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 99 (100), 1-2, 3, 4, 5

R/ Allez vers le Seigneur parmi les chants d'allégresse.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à Lui avec des chants de joie !

Venez dans Sa maison lui rendre grâce,
dans sa demeure chanter ses louanges ;
rendez-Lui grâce et bénissez Son nom !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
Il nous a faits, et nous sommes à Lui,
nous, Son peuple, Son troupeau.

Oui, le Seigneur est bon,
éternel est Son amour,
Sa fidélité demeure d'âge en âge.

Acclamation (Jn 8, 12)

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.
Celui qui me suit aura la lumière de la vie.
Alléluia.

Évangile (Mc 10, 46b-52)

« *Rabbouni, que je retrouve la vue !* »

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier :
« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire,
mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »
On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.
Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L'aveugle lui dit : « *Rabbouni, que je retrouve la vue !* »
Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire EAQ du jour :

Saint Grégoire le Grand (v. 540-604), pape et docteur de l'Église

« Fils de David, aie pitié de moi »

L'Écriture nous représente avec raison cet aveugle assis au bord du chemin et demandant l'aumône, car la Vérité a dit elle-même : « Je suis la voie » (Jn 14,6). Ainsi, **quiconque ignore la clarté de la lumière éternelle est aveugle.**

S'il croit déjà au Rédempteur, il est assis au bord du chemin. S'il croit déjà, mais néglige de demander que lui soit donnée la lumière éternelle et s'il néglige de prier, cet aveugle peut être assis au bord du chemin, mais il ne demande pas l'aumône. Mais s'il croit, **s'il connaît l'aveuglement de son cœur et prie afin de recevoir la lumière de la vérité, alors il est bien cet aveugle assis au bord du chemin et qui demande aussi l'aumône.**

Celui donc qui reconnaît les ténèbres de son aveuglement et ressent la privation de la lumière éternelle, qu'il crie au fond de son cœur, qu'il crie de toute son âme : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »